

Aida, entre Orient et Occident

Témoignage ■ Elle est une des premières Chinoises à s'être installées dans le canton de Neuchâtel. Originaire de Hong Kong, cette ancienne mannequin et antiquaire vit sur le Littoral depuis trente ans

En retraçant tous les mois le parcours d'un étranger, la rubrique «Témoignages» se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle en soulignant la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise. Cette galerie de portraits est soutenue par le Bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel dans le cadre du projet «Vivre ici en venant d'ailleurs».

Par
Valérie Kernén

«**C**e que je garde de ma culture d'origine? Le respect des personnes âgées et la valeur du travail. Pour le reste, je me sens très internationale», déclare Aida. Cette femme originaire de Hong Kong est arrivée en Suisse en 1973 après avoir rencontré un horloger neuchâtelois en voyage d'affaires à Singapour. Beaucoup de temps passé loin de son pays. Beaucoup de temps pour se détacher de sa culture d'origine.

témoignages

Aida reste pourtant très asiatique dans l'âme. Il suffit de voir l'intérieur de sa demeure, véritable caverne d'Ali Baba chinoise, agrémentée de quelques vieux meubles neuchâtelois. A l'entrée, un Bouddha accueille le visiteur, le regard serin. «Je l'ai placé dos au mur, comme le veut la tradition», commente Aida, qui se sent très proche du bouddhisme même si elle ne semblait pas prédes-

tinée à cette philosophie: elle a été éduquée dans les religions catholique et musulmane.

Education sans prix

Aida est née à Hong Kong d'un père pakistanais et d'une mère chinoise originaire de Canton, grande cité industrielle où fut proclamée la première république chinoise en 1911. Ses parents ont émigré dans l'ancienne colonie britannique avant la Seconde Guerre mondiale. «Je pense que mon père a quitté le Pakistan en travaillant sur un bateau», raconte Aida. Ses yeux bridés s'animent lorsqu'elle évoque cet homme qui l'a profondément marquée. «Il nous a laissé un énorme héritage. Nous étions une famille modeste, mais l'éducation qu'il nous a donnée vaut plus que de l'or.»

Malgré l'origine pakistanaise de son père, Aida estime avoir été élevée à 90% dans la culture chinoise. Sa famille maternelle, cantonnaise, lui a transmis la langue, le goût de la nourriture et cette attention très orientale consistant à ne jamais faire perdre la face à autrui.

«En Chine, nous sommes reliés par l'écriture. Tous les dialectes s'écrivent de la même manière, mais, comme nous prononçons les idéogrammes différemment, nous ne nous comprenons pas», explique Aida, en précisant qu'à Hong Kong, on se sent «différent». Présents durant 99 ans, les Anglais ont en effet fortement influencé les mentalités dans cette métropole hyperactive et surpeuplée. Depuis la rétrocession de ce territoire à la Chine en 1997, de nombreux émigrants chinois viennent y chercher du travail. «En général, ceux-ci sont moins travailleurs que nous car ils ont subi l'influence de



Née à Hong Kong d'un père pakistanais et d'une mère chinoise, Aida est passée par la Côte d'Azur et Singapour, avant de poser son baluchon au bord du lac de Neuchâtel. En toute sérénité.

PHOTO MARCHON

communisme, commente Aida. On a aussi constaté une augmentation de la délinquance.»

Cette femme au sourire éclatant a quitté Hong Kong à l'âge de 18 ans, pour jouer un petit rôle dans un film français sur la Côte d'Azur. «Après le tournage, je suis restée pour travailler comme mannequin. Le style asiatique était très coté à l'époque.» La jeune femme a vécu neuf mois à Nice avant de rentrer chez elle, où son visage d'ange a fait la «une» des magazines.

Cadette de quatre sœurs, Aida a toujours énormément

travaillé dans sa vie, une caractéristique typiquement orientale, estime-t-elle. «Quand on est 7 millions à vivre sur un très petit territoire et sans aucune assistance de l'état, chacun fait ce qu'il peut pour avoir son bol de riz», raconte la Chinoise en évoquant Hong Kong. Elle a choisi de partir dans un lieu plus serein: à ses yeux, Singapour – 3 millions d'habitants – ressemble à une ville de province! «Là-bas, il y avait énormément à faire au niveau du commerce. J'ai ouvert une boutique de textile et d'antiquités chinoises. J'aimais cette île, les gens

et sont moins stressés et plus souriants qu'à Hong Kong.»

Esprit suisse, spiritualité d'Orient

Le véritable calme, Aida l'a trouvé sur le Littoral neuchâtelois, où elle vit depuis 30 ans. Après avoir côtoyé tant de cultures, la petite Chinoise n'a pas eu de peine à s'adapter à son nouvel environnement. «Il y avait très peu d'étrangers lorsque je suis arrivée. Au début, je tutoyais tout le monde et j'étais surprise de voir les gens si sérieux dans les bus», raconte Aida, qui s'est en-

suite engagée auprès de feu son mari à la tête d'une entreprise de montres haut de gamme.

Si elle a hérité de l'esprit méticuleux des Suisses, Aida est imprégnée d'une vie spirituelle orientale: elle fait de la méditation, s'intéresse à la voie zen et s'est plongée récemment dans un des fondements de sa culture d'origine, le feng shui. La ville de Hong Kong est presque entièrement construite selon les principes de cet art chinois qui cherche à équilibrer les énergies. «Les règles sont très précises et subtiles. L'emplacement du lit, de la porte d'entrée et du fourneau sont les trois éléments fondamentaux», explique Aida. Elle avoue avoir une autre habitude très orientale: observer les visages, véritables miroirs de la personnalité. «Un grain de beauté mal placé a une très grande signification à nos yeux.»

Chaque année, elle célèbre le Nouvel-An chinois et, à entendre son entourage, elle est devenue experte en cuisine asiatique. Aida entrepasse d'ailleurs tous ses produits aux odeurs si particulières dans un frigo à part... /VKE

Hong Kong en bref

Sens: Hong Kong signifie «port parfumé» en cantonais.

Culture: 97% de la population est d'origine chinoise.

Population: 7 millions de personnes vivent sur 1068 km², soit l'une des plus fortes densités du monde.

Langues officielles: anglais (compris par 5% de la population), le chinois (manda-

rin). Le cantonais est parlé par la majorité de la population.

Economie: activités commerciales et bancaires intenses. Nombreuses industries légères (textiles, électroniques, jouets, matériel électrique, audiovisuel, bijoux...). Deuxième place financière d'Asie, 3^e bourse du monde.

Mode: la mode actuelle à Hong Kong, comme dans le reste de l'Asie orientale, est «d'être blanc». Les crèmes blanchissantes s'arrachent dans les grands magasins, et, malgré la chaleur, les femmes recouvrent leurs bras pour sortir...

En Suisse: 6500 Chinois vivent en Suisse dont une septantaine dans le canton de Neuchâtel. /vke



Mission achevée sur un succès

Swiss Raid Commando ■ Les militaires helvétiques se sont encore imposés. Mais les soldats d'élite étrangers s'améliorent à chaque édition

Après une ultime simulation d'opérations derrière les lignes ennemies, c'est à nouveau une équipe de soldats suisses qui s'est imposée lors du Swiss Raid Commando tenu ce week-end en territoires neuchâtelois et vaudois. Une quinzième victoire helvétique en autant d'éditions, qui n'a pas été aisée.

Exercice long de 20 heures

Si d'autres Suisses ont décroché la troisième place, c'est un commando norvégien qui a ravi la deuxième. Des équipes italienne (4^e), française (6^e) et allemande (9^e) se sont aussi très bien classées.

Cette édition 2003 a débuté vendredi par une première phase organisée autour de plusieurs postes d'exercices. Le soir même, les 620 soldats d'élite, formant 137 patrouilles de 14 nations européennes, ont été lâchés dans la nature. Pour une exigeante mission de presque vingt heures non-stop, qui s'est achevée samedi en début de soirée.

Dans une zone de 80km² définie entre Colombier et Yverdon, les patrouilles ont dû réussir les tâches qui leur étaient assignées. Par exemple des opérations de sabotage, d'embuscades, de libération d'otages ou de pilotes blessés. Le tout en res-

tant parfaitement invisible: 440 soldats suisses ont joué l'ennemi et quadrillé le terrain. Une fois ses missions assurées, chaque équipe a encore dû rallier un point d'extraction pour être évacuée par un hélicoptère Superpuma.

Cet exercice à l'échelle 1:1 et en temps réel est d'une ampleur unique au monde, selon l'état-major de la division de campagne 2, organisateur de ces joutes.

Prochaine édition du Swiss Raid Commando: 2005. Les soldats étrangers ne se priveront pas d'y utiliser les connaissances acquises ce week-end pour tenter de battre les Suisses. /NHU



Des conditions très réelles.

PHOTO SP

Décès du pasteur Gaston Deluz

Protestants ■ Disparition d'un communicateur de qualité

Une vigoureuse figure du protestantisme neuchâtelois disparaît: le pasteur Gaston Deluz, de Neuchâtel, s'est éteint vendredi matin dans sa 91^e année.

Le pasteur Deluz a pris son premier ministère à Lignières en 1936. Mais son parcours pastoral s'est surtout identifié avec la vie de la paroisse du temple du Bas, à Neuchâtel, puisqu'il y a exercé de 1948 à 1976.

Entre ces deux étapes de sa vie, Gaston Deluz a notamment servi comme capitaine aumônier, écrit une thèse de doctorat sur «Prédestination et liberté», a été nommé à Saint-

Blaise, puis aumônier des étudiants et directeur du foyer Farel. Il a également enseigné à la faculté de théologie de l'Université.

Auteur de nombreux ouvrages et commentaires bibliques, Gaston Deluz était considéré comme un communicateur de qualité et se disait lui-même volontiers provocateur. Paru ce printemps, son dernier ouvrage, «Croire et comprendre la résurrection de Jésus», avait d'ailleurs suscité des réactions contrastées. Nous lui rendrons plus longuement hommage dans une prochaine édition. /jmp